

Zeitschrift:	Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chorus svizzers
Herausgeber:	Schweizerische Chorvereinigung
Band:	8 (1985)
Heft:	1
Rubrik:	Chronique discographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

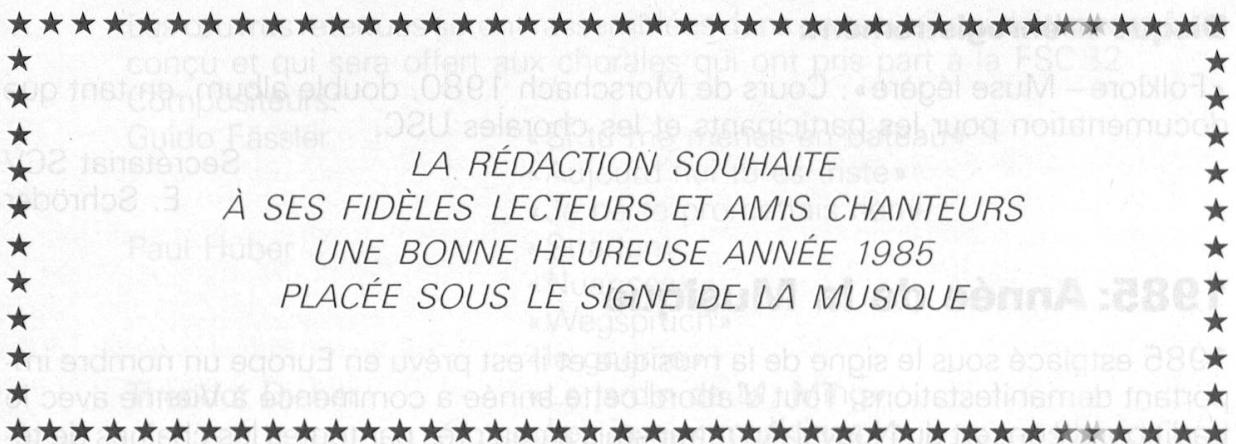
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA RÉDACTION SOUHAITE
À SES FIDÈLES LECTEURS ET AMIS CHANTEURS
Paul Huber UNE BONNE HEUREUSE ANNÉE 1985
PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA MUSIQUE

prises. Ils sont écrits sans aucune ambition, si ce n'est celle d'expliquer le pourquoi des choses. Il n'y a ni grand développement philosophique ni subtilité, mais tout simplement la démonstration d'une grande sensibilité et d'une non moins grande honnêteté. Il se savait responsable et certaines de ses œuvres mirent parfois plusieurs années avant d'être créées. Pour lui la production était secondaire, mais bien la recherche d'une certitude pour lui-même d'abord et pour les autres ensuite sous la forme d'un message.
Il est bien évident que pour se reposer après une trop grande concentration, il lui arrivait d'entreprendre quelque chose de moins ardu, c'est-à-dire une œuvre qui n'était qu'une recherche esthétique ou un simple jeu d'esprit.
(rr)

Lettres de Frank Martin à Victor Desarzens.
Tel est le titre d'un ouvrage qui sortira sous peu aux éditions *L'Age d'Homme* à Lausanne.

De 1945 à 1974, une suite de lettres de Frank Martin adressées à l'un de ses interprètes les plus prestigieux et fidèles: Victor Desarzens, alors à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne et qui allait devenir l'un de ses amis les plus intimes. Des lettres plus précieuses pour comprendre et apprécier l'itinéraire du créateur comme de l'homme Frank Martin, qui fut sans doute le plus grand compositeur qu'ait connu la Suisse romande au XX^e siècle.
Signalons encore que le catalogue de l'Exposition Frank Martin est un document de la plus haute importance et que l'Exposition elle-même est une des plus belles et des plus instructives que nous n'ayons jamais vue. Nous la recommandons vivement.

Chronique discographique

Victoria: *Missa Quarti toni*. Palestrina: *Motetten* par le Chœur A-Cappella de Zurich.
Direction: Piergiuseppe Snozzi
1 disque Jecklin 235.

Le Chœur A-Cappella a été fondé par le directeur actuel P. Snozzi et son activité se concentre exclusivement sur des œuvres spirituelles du XVI^e siècle. Cet ensemble se compose d'environ vingt-cinq choristes et il a donné de nombreux concerts en Suisse et à l'étranger. C'est là tout ce que nous avons appris. Se trouvera-t-il quelqu'un pour nous donner d'autres renseignements? Il en vaudrait la peine. Les œuvres interprétées ici sont d'une réelle beauté et elles se trouvent rehaussées par une remarquable prestation. Nous sommes littéralement séduits. Le chef sait maintenir constamment un tempo raisonnable. La progression est contrôlée et mis en valeur. C'est un tout grand disque.

(rr)

Purcell: *Le Roi Arthur* avec Jennifer Smith, Gillian Fisher, Elisabeth Priday, Gill Ross, Ashley Stafford, Paul Elliott, Stephen Varcoe, Monteverdi Choir and English Baroque Soloists.
Direction: John Eliot Gardiner.
2 disques en coffret ERATO NUM 751272.
Un livret presque dénué de sens et une musique admirable, telle pourrait être une première appréciation sommaire. Il convient cependant de reconnaître que Gardiner nous restitue une des plus belles œuvres de Purcell et avec un sens remarquable des nuances.
Il existe bien une soixantaine de sources du Roi Arthur. Gardiner a dû opérer un choix

parmi tous ces manuscrits et il est parvenu à nous livrer une interprétation toute de finesse et de contrastes.

Le chœur est tout simplement splendide, les voix en sont belles et l'intervention précise. Quant aux solistes, rompus à la musique baroque, ils mettent leur grande vitalité au service de l'œuvre et en font ressortir le côté éclatant. C'est une toute grande réalisation. (rr).

J.-S. Bach: *Chorals pour orgue BWV 645 à 650, 147, 622, 639, 659, 680 et 734* par Marie-Claire Alain aux grandes orgues de la Collégiale de Saint-Donat (Puy-de-Dôme).

1 disque ERATO NUM 75064 RC 180. Il nous est impossible de ne pas présenter un enregistrement qui nous procure une si grande joie, mais une fois n'est pas coutume, car Marie-Claire Alain est une des plus grandes organistes de notre temps qui, malgré son renom, est restée d'une humilité exemplaire. Par cette présentation, nous voudrions lui rendre hommage.

C'est certainement le plus beau document que nous possédons d'elle. (rr)

Händel: *Le Messie* avec Marianne Kweksilber, James Bowman, Paul Elliott, Gregory Reinhart, le Chœur «The Sixteen», The Amsterdam Baroque Orchestra.

Direction: Ton Koopman.

1 coffret de trois disques ERATO NUM 751303.

Cet enregistrement réalisé en concert, en août 1983 à Rimini et en septembre de la même année au Festival d'Utrecht, diffère singulièrement des versions classiques que nous connaissons, et ceci pour diverses raisons. La première est que les trois sources les plus importantes ont été consultées, soit la partition autographe de Händel, la partition dite de Tenbury-Dublin qui est une copie de J.Ch. Smith, corrigée et arrangée par le compositeur lui-même et la version de Foundling Hospital léguée par Händel dans son testament à l'orphelinat de Londres où le Messie fut exécuté au moins onze fois de son vivant. Ces trois sources sont en réalité peu différentes l'une de l'autre, mais on y trouve des transpositions, certains airs ont été conservés dans différentes tonalités, des variantes mineures,

des coupures, des ajouts et des changements de mesure. La version présente est exécutée par un chœur de 18 personnes et une orchestre de 17 musiciens. C'est bien la première fois qu'un enregistrement est réalisé avec un effectif aussi réduit. Nous avions l'habitude d'entendre des orchestrations plus gonflées et des chœurs plus importants.

Le Messie a été très souvent enregistré, mais on rarement arrive à une telle perfection, si l'on met de côté la version de Colin Davis de 1967. Tout y est parfaitement équilibré et clair. C'est enthousiasmant. A écouter sans aucune réserve. (rr)

Frank Martin: *Le Vin herbé*, oratorio pour un groupe vocal, des instruments à cordes et un piano (tenu par Fr. Martin dans cet enregistrement).

Direction: Victor Desarzens.

2 disques JECKLIN-DISCO 581/82.

C'est à la demande de Robert Blum que Frank Martin composa *Le Vin herbé* d'après le roman *Tristan et Iseut* de Joseph Bédier. Cet oratorio en trois parties, commencé en 1938, ne fut terminé qu'en 1941. Frank Martin n'ayant d'abord pas eu l'intention d'y ajouter le chapitre «de la Forêt de Morois, où les amants décident à se séparer et celui de la Mort. Il nécessite douze voix, sept instruments à cordes et un piano, mais le chœur y est privilégié, car c'est à lui de dire une bonne partie des récits, «soit à l'unisson, soit en accords». Le texte se divise en tableaux qui déterminent des formes musicales souvent dépouillées, donc «facilement saisissables» et correspond exactement aux intentions du compositeur qui fut porté «par son sens du rythme, des proportions et du juste mouvement psychologique».

Voici ce que disait Victor Desarzens le 27 novembre 1968 à la cérémonie de collation du grade de docteur honoris causa de l'Université de Lausanne: «Dans ce tableau (rédu. le troisième), Frank Martin nous invite à partager à travers la musique, l'angoisse qui étreint le cœur de Tristan et Iseut, voguant vers Tintagel, le royaume du Roi Marc. Nous sentons, écoutant et entendant la musique, que cette angoisse est l'angoisse même de Frank Martin sondant son cœur; cette angoisse est l'angoisse de deux êtres qui n'avaient pas encore pris con-

science de leur destinée qui était de devenir ces amants déchirés par leur amour . . . J'aurais pu, au lieu de vous lire le texte de Bédier, me contenter de vous faire entendre la musique seule, et prier un récitant de déclamer le texte. Si ce récitant a compris le sens du texte, si le chef a compris le sens de la musique, je dirai que musique et texte seront alors écrits sur une seule et même portée; en quelque sorte, ils récriront, ré-inventeront le texte de Bédier et la musique de Frank Martin». C'est l'unique enregistrement de cette

œuvre et même si nous ne pouvons pas procéder par comparaison, nous pouvons dire qu'elle est magistralement interprétée.

(rr)

Délais d'envoi des articles

Pour n° 2/1985: 1^{er} février 1985 (parution: 20 mars 1985).

Pour les numéros suivants: 3/85: 1^{er} avril (17 mai); 4/85: 20 mai (3 juillet); 5/85: 1^{er} août (16 septembre); 6/85: 1^{er} octobre (14 novembre).

Chantun rumantsch

Igl artechel che suonda ei il tierz ella retscha da portrets da chors romontschs ordeifer il Grischun. Suenter Lucerna e Turtig ei ussa Berna vidlunder. (red.)

Purtret dal Cor masdò Grischun Berna

Rapport da Matteus Guidon, pres., Zollikofen/Berna

Il cor masdò da Berna ais gnieu fundo l'an 1948 cun il nom «Cor masdò da la societè grischuna da Berna». Pü tard gnit il nom modificho illa fuorma dad hoz. Il cor as ho constituieu l'an 1977 cun egens statüts scu societed independenta ouravaunt tuot, per pudair mner tres egens concerts ed arandschamaints.

Preschaintamaing consista nos cor our de 40 fin 50 chantunzas e chantunz. Nus cultivavains il chaunt da coral, spezielmaing las chanzuns rumauntschas, ma eir l'amizcza e la cumpagnia. Il bun contact ed eir vi e no üna preschenzaziun cumüna cun otras societeds grischunaisas da Berna ans daun üna stretta uniun. Nos cor as inclegia scu üna famiglia da Grischunas et Grischuns da lingua rumauntscha et tudas-cha da Berna e contuorns chi cultivan il chaunt grischun chi d'es pustüt quel da lingua rumauntscha — illa chapitela svizzra.

Bgers da nus resaintan il bsögn da cultiver las algordaunzas da l'infanzia bod tres chanzuns sonoras e quaidas ladinas, bod tres il chaunt decis e comovent sursilvan ed usché da turner recreos illa vita quotidiana bernaisa.

In ils dis d'advent e nadêl ans rinfrais-chan las cheras veglias chanzuns da nadêl, cha nus chantaivans pü bod in scoula u cun la giuventüna scu per exaimpel: «Gloria, gloria . . . » da Silcher u «L'inaunt naschieu' ns ais e'l figl do . . . » da Frizzoni. Nossa vicedirigenta, Ursina Woodli-Vital origina da Sent, exercitescha quaistas chanzuns cun nus.

Ma scha nus vulains ans preschanter scu cor cun ouvras pü pretensiussas, nun ans resta oter, cu ca tegner där in noss exercizis, fin cha pervgnins a la mera giavüscheda. Suot la bachetta da nos giuven e dinamic cumpatriot Remigi Latour da Breil chaunta il Cor masdò Grischun da Berna suvenz in occasiun da arandschamaints speziels da nossa cited ed eir scha d'es da rapreschanter la quarta lingua a Berna. Nos dirigent Remigi ho il dun da fer resortir fich bain il caracter particulier da nossas chanzuns rumauntschas cullas vuschs disponiblas. Tres spüertas al radio ed a la televisiun u scu giast da societeds ed eir a festas da chaunt ais nos cor dvanto a Berna cuntschaint ad ün public pü larg.